

Une leçon sur l'amour du prochain

Luc 10.25-37

Prédication de Manu Bouton

À Ozoir le 4 juillet 2021

« Un homme tomba dans un trou et se fit très mal. Un cartésien se pencha et lui dit : « Vous n'êtes pas rationnel, vous auriez dû voir ce trou ». Un spiritualiste le vit et dit : « Vous avez dû commettre quelques péchés ».

Un scientifique calcula la profondeur du trou. Un journaliste l'interviewa sur ses douleurs. Un médecin lui lança deux comprimés d'aspirine. Un thérapeute s'assit sur le bord et pleura avec lui.

Un optimiste lui dit : « Vous auriez pu vous casser une jambe ». Un pessimiste ajouta : « Et ça risque d'empirer ! » Puis un enfant passa et lui tendit une échelle... »¹

Est-ce que cette courte histoire vous fait penser à une autre histoire un peu semblable dans la Bible ? Le bon Samaritain !

Nous démarrons pour l'été une série de messages sur les paraboles de Jésus. Jésus a beaucoup utilisé des histoires simples de la vie courante pour enseigner de profondes vérités spirituelles.

Le but de Jésus est que nous mettions en pratique les leçons essentielles qu'il veut nous transmettre.

Je prie que toutes ces histoires colorent notre été pour nous ressourcer en Dieu, trouver du repos en lui et être plus semblables à Jésus-Christ.

¹ Antoine Nouis, Le N.T. Commentaire intégral verset par verset, volume 1, p.472

Je vous propose maintenant de lire Luc 10.25-37 : « 25 Un enseignant de la Loi se leva et posa une question à Jésus pour lui tendre un piège. – Maître, lui dit-il, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?

26 Jésus lui répondit : Qu'est-il écrit dans la Loi ? 27 Comment la comprends-tu ?

Il lui répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton énergie et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même.

28 – Tu as bien répondu, lui dit Jésus : fais cela, et tu auras la vie.

29 Mais l'enseignant de la Loi, voulant se donner raison, reprit : Oui, mais qui donc est mon prochain ?

30 En réponse, Jésus lui dit : Il y avait un homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho, quand il fut attaqué par des brigands. Ils lui arrachèrent ses vêtements, le rouèrent de coups et s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Or il se trouva qu'un prêtre descendait par le même chemin. Il vit le blessé et, s'en écartant, poursuivit sa route. 32 De même aussi un lévite arriva au même endroit, le vit, et, s'en écartant, poursuivit sa route.

33 Mais un Samaritain qui passait par là arriva près de cet homme. En le voyant, il fut pris de compassion. 34 Il s'approcha de lui, soigna ses plaies avec de l'huile et du vin, et les recouvrit de pansements. Puis, le chargeant sur sa propre mule, il l'emmena dans une auberge où il le soigna de son mieux.

35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent , les remit à l'aubergiste et lui dit : « Prends soin de cet homme, et tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai moi-même quand je repasserai. »

36 Et Jésus ajouta : A ton avis, lequel des trois s'est montré le prochain de l'homme qui avait été victime des brigands ?

37 – C'est celui qui a eu compassion de lui, lui répondit l'enseignant de la Loi.

– Eh bien, va, et agis de même, lui dit Jésus. »

À première vue, quand nous lisons cette histoire, nous avons l'impression que le focus de ce qu'enseigne Jésus est l'amour du prochain. Mais vous verrez que Jésus va encore plus loin que cela. Il enseigne quelque chose de bien plus profond.

Comme le dit avec force le pasteur John MacArthur : « Cette parabole nous est tellement familière que nous risquons de penser la connaître mieux qu'en réalité. Quantité de gens prétendent comprendre parfaitement le contenu du récit et la leçon qu'il est censé véhiculer. Et bien souvent, ils ne le savent pas.

L'histoire du bon Samaritain n'est pas une simple exhortation à aider les gens dans le besoin. Ce serait la simplifier à outrance d'affirmer que Jésus soulignait principalement la nécessité de témoigner de la bonté aux étrangers. »²

Creusons maintenant ce texte.

Jésus est avec ses disciples. Il y a aussi des responsables religieux juifs présents. Peut-être y-a-t-il une foule autour de Jésus ?

² John MacArthur, Parables, p. 115

Un enseignant de la Loi se lève et pose une question à Jésus pour lui tendre un piège : « **Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?** »

Même si cette question a pour motivation de tendre un piège à Jésus, c'est la question la plus importante au monde.

Je ne comprends toujours pas comment aujourd'hui on peut courir après le succès, le pouvoir, la popularité, le plaisir ou tout autre chose sans se soucier de ce qui se passera après la mort.

Trop de personnes essayent de donner des espoirs aux autres, mais sans fondements solides concernant la vie après la mort.

Certains disent : « Ne te soucie pas de la vie après la mort ». Le plus important est de te donner à fond dans cette vie et de rendre le monde meilleur. » D'autres disent : « Après la mort, viendra le paradis ». Comme si tout le monde pouvait y accéder. D'autres encore disent : « Après la mort nous jouirons d'une sieste éternelle ».

Mes amis, nous ne pouvons pas vivre sans nous soucier de notre éternité. Nous ne pouvons vivre non plus avec de faux espoirs ou des espérances qui n'ont aucun fondement solide.

Oui, il me faut un bon diplôme. Oui, il me faut réussir dans la vie. Oui, je dois assurer pour avoir un travail et gagner ma vie. Mais il y a encore plus important que tout au monde ! La vie éternelle et la relation avec Dieu.

L'enfer est un lieu de tourment éternel. L'enfer est ce qu'il y a de pire au monde. Même dans ce monde, aucune souffrance ne peut égaler l'enfer.

Nous avons tous besoin d'échapper à l'enfer et de recevoir la vie éternelle. Et mieux que cela, nous avons tous besoin de Dieu lui-même, lui la source de notre bonheur.

Donc la question au-dessus de toute question existentielle est celle-ci : « **Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?** »

Jésus répond à cette question par une autre question : « **Qu'est-il écrit dans notre Loi ? Comment la comprends-tu ?** »

L'enseignant de la Loi va donner le credo d'Israël de Deutéronome 6.5 sur l'amour pour Dieu et aussi Lévitique 19.18 sur l'amour du prochain.

Les responsables religieux connaissaient bien le résumé de la Loi. Concernant les 10 commandements, c'est intéressant de noter que les 4 premiers commandements concernent l'amour pour Dieu et les 6 derniers l'amour du prochain.

Jésus relève que cet enseignant de la Loi a bien répondu et il lui dit : « **Fais cela, et tu auras la vie.** »

C'est bizarre que Jésus propose à l'enseignant de la Loi d'obéir aux commandements pour avoir la vie éternelle. Est-ce que Jésus est en train de dire que nous pouvons gagner le paradis en obéissant à la Loi de Dieu ? Non !

Jésus est plutôt en train de faire la même chose que l'enseignant de la Loi. Cet enseignant utilise une approche légaliste où le paradis ne peut être atteint que par l'obéissance. Jésus le confronte sur ce même terrain, mais pour faire voler en éclats sa confiance dans ses propres œuvres.

Jésus connaît très bien le cœur de l'enseignant de la Loi. Jésus sait très bien que cet homme pense pouvoir atteindre Dieu et le paradis par toutes ses bonnes actions.

Jésus renvoie donc l'enseignant de la Loi aux commandements de Dieu. Le but de Jésus est d'amener cet homme à comprendre que toutes nos meilleurs actions d'obéissance s'écroulent devant la Loi parfaite de Dieu.

Jésus veut ici détruire l'orgueil de cet homme et l'amener à se rendre compte que c'est impossible d'obéir parfaitement à toute la Loi. La Loi ne fait que nous amener à prendre conscience de nos péchés. Nous sommes tous coupables !

Si la vie éternelle dépend de notre obéissance à la Loi parfaite de Dieu, il n'y a aucun espoir pour l'humanité ! Plus nous essayerons d'obéir à la Loi de Dieu, plus nous nous sentirons écrasés par ses exigences.

Voici ce que la Bible dit concernant l'impossibilité de nous sauver par la Loi de Dieu. La Bible dit dans Romains 3.20 : « **Car personne ne sera déclaré juste devant lui [Dieu] parce qu'il aura accompli les œuvres demandées par la Loi. En effet, la Loi donne seulement la connaissance du péché.** »

Après ce que Jésus lui dit, l'enseignant de la Loi devrait reconnaître ses insuffisances. Il n'aime pas Dieu comme il devrait et il n'aime pas non plus son prochain comme il le devrait. Il aurait dû voir ses péchés, s'humilier et se repentir, mais voici la suite du texte : « **Mais l'enseignant de la Loi, voulant se donner raison, reprit : Oui, mais qui donc est mon prochain ?** »

Le texte nous dit que l'enseignant de la Loi veut se donner raison. Il veut montrer à Jésus qu'il est juste, droit et qu'il a obéi à la Loi.

Mais pourquoi veut-il se justifier ? On a l'impression que cet homme n'est pas à l'aise avec la réponse de Jésus. Peut-être a-t-il pris la réponse de Jésus comme une critique de ses propres actes. Peut-être est-il dérangé dans sa conscience.

Certainement que l'enseignant de la Loi est comme les pharisiens qui étaient davantage préoccupés par leur réputation et de paraître juste devant les autres dans une profonde hypocrisie au lieu de se soucier d'être vraiment juste aux yeux de Dieu.

Pour se montrer juste, l'enseignant de la Loi amène Jésus sur le débat autour du prochain. Il veut se donner bonne conscience car selon lui, il sait comment aimer son prochain, c'est-à-dire son compatriote juif.

À cette époque, le commandement « **Aime ton prochain comme toi-même** » était mal traduit. L'interprétation populaire était : « **Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.** » (Mt 5.43) L'exigence d'aimer était donc très limitée.

Cette interprétation donnait le droit de ne pas aimer ceux qu'on n'a pas envie d'aimer. Pour l'enseignant de la Loi qui interroge Jésus, le prochain n'est pas son ennemi car comme beaucoup de Juifs de l'époque le pensait, le prochain ne se limite qu'à la nation juive.

Voilà un des dangers qui guette l'Église, de rendre les exigences de Dieu plus acceptables, plus réalisables, plus faciles à mettre en pratique. Mes amis, Satan ne cesse d'attaquer l'Église en la poussant à interpréter la Bible d'une manière qui l'arrange. Mais agir ainsi, c'est déshonorer Dieu !

Je vais maintenant dire quelque chose de très triste. Je constate qu'il y a beaucoup de chrétiens et de pasteurs qui se permettent

d'interpréter la Bible pour qu'elle aille dans leur sens, suive leurs idées et confirme leurs vices. Ils arrangent les textes bibliques pour que ça leur convienne.

Combien de chrétiens ont accepté des choses que Dieu a en horreur ! Mes amis, si nous interprétons la Bible sans son contexte et en dehors du contexte d'une l'Église locale centrée sur l'Évangile, nous réduisons la force de l'Évangile et l'autorité de la Parole de Dieu.

J'ai discuté avec un chrétien qui se complaît pleinement dans sa vie de péché. Je lui ai donné les textes bibliques qui mentionnent qu'il va dans une mauvaise direction. Et pourtant, cette personne était capable de penser que ces textes sont trop anciens et ne sont plus d'actualité. Pour elle, les choses ont changé. Puis à un moment donné de la discussion, cette personne m'a dit : « Quoi qu'il en soit, Dieu m'aime. Il comprendra. »

Mes amis, ça ne se passe pas comme ça. Bien sûr que Dieu est amour, mais penser que Dieu nous comprendra si nous sommes délibérément dans notre péché et tordons sa Parole pour faire ce que nous voulons, c'est très grave.

Mes amis, est-ce que la Parole de Dieu vous reprend encore aujourd'hui ? Est-ce qu'il vous arrive encore aujourd'hui d'être dérangé par certains textes qui mettent le doigt sur votre péché ?

Revenons à notre texte. Jésus répond à la question de l'enseignant de la Loi avec une histoire qui va bouleverser la conception juive du prochain et de la Loi.

Il y a un homme qui descend de Jérusalem à Jéricho. Plusieurs commentateurs sont d'accord pour dire que c'est un juif parce que « l'histoire se déroule dans le pays d'Israël, sur la route désertique

qui part de Jérusalem. Les [non juifs] [...] l'empruntaient rarement, et les Samaritains encore plus rarement. »³

On dit que la route qu'il fallait emprunter de Jérusalem à Jéricho était raide, rocailleuse, désertique et extrêmement dangereuse. Elle était souvent peuplée de bandits qui se cachaient dans des grottes ou derrière des rochers.

Ce que l'on pouvait craindre pour cet homme s'est produit. Des brigands le dépouillent, le déshabillent et le frappent. Il le laissent presque nu et à moitié mort. Pas sûr que quelqu'un le trouve et lui porte secours à cet endroit.

Mais heureusement, bonne nouvelle : un prêtre passe par là. Étant un descendant d'Aaron, un homme spirituel, un sacrificateur qui s'occupe des sacrifices au temple, un enseignant de la Loi qu'il connaît par cœur, nous allons certainement voir un modèle de compassion. Mais c'est carrément le contraire qui se produit. Le prêtre voit l'homme, passe de l'autre côté de la route et continue son chemin.

Juste après le prêtre, un lévite arrive. Bonne nouvelle ! Lui aussi est un homme spirituel, consacré au service de Dieu, qui assure un service d'assistance auprès des prêtres dans le temple et qui connaît très bien la Loi de Dieu. C'était dans ses attributions de secourir les malheureux donc il le fera certainement ! Mais chose étonnante voire choquante, il n'apporte aucun secours à l'homme blessé.

Le prêtre et le Lévite ont trouvé bien plus important de ne pas se souiller, ni de devenir impur en touchant l'homme blessé que de lui porter secours en lui manifestant de la compassion.

³ John MacArthur, Paraboles, p. 127

Le prêtre savait très bien que se souiller en touchant cet homme l'amènerait à un long processus de purification, compliqué et très coûteux.

Le lévite lui aussi sait très bien qu'il devra suivre des règles de purification s'il touche l'homme, même si ces règles sont moins strictes que le prêtre. On voit ici que les rites sont bien plus importants pour le prêtre et le lévite que de porter secours à un homme à moitié mort !

Maintenant, nous assistons à quelque chose de très fort et difficile à entendre pour l'enseignant de la Loi qui écoute cette histoire !

Le héros de cette histoire, ce n'est pas un prêtre ni un Lévite. C'est un Samaritain ! Jésus ose dire que c'est un Samaritain qui va prendre soin d'un juif alors qu'ils étaient des ennemis en ce temps-là. À époque de Jésus, les juifs voyaient les Samaritains comme des personnes impures. Il y avait de la haine et beaucoup de mépris entre juifs et Samaritains.

« Pour [...] l'enseignant de la Loi, l'homme blessé est un sujet de discussion ; pour les brigands, il est un objet à exploiter ; pour le prêtre, un problème à éviter ; pour le lévite, un objet de curiosité. Seul le Samaritain le traite comme une personne à aimer. »⁴

Le Samaritain qui passe par là « **En le voyant, il fut pris de compassion.** ». Il le soigne avec de l'huile et du vin comme ça se faisait à l'époque. Il met sur ces plaies des pansements. Il l'amène dans une auberge sur sa mule. Il pourvoit à sa nourriture, à son repos et à son confort en donnant de son argent.

Il ne le laisse pas seul, mais reste à ses côtés toute la nuit. Il donne à l'aubergiste deux journées entières de salaire pour que l'homme

⁴ Notes de la Bible « Vie Nouvelle »

blessé soit logé et nourri pendant deux mois. Il s'engage même à payer davantage si nécessaire. C'est comme s'il laissait un chèque en blanc pour le blessé.

Le Samaritain sacrifie de son temps et de son argent pour un étranger. Il se donne d'une manière qui nous dépasse pour que cet homme blessé soit rétabli, retrouve des forces pour retrouver son autonomie.

La compassion de ce Samaritain est époustouflante ! Sa générosité confond l'imagination ! Pour plusieurs, cette générosité pour un étranger est folle et excessive ! On pourrait peut-être le faire pour quelqu'un de notre famille, de proche, mais là, ce qu'a fait le Samaritain, c'est envers un étranger qui est, dans la vraie vie, un ennemi. C'est de la folie !

« Avons-nous déjà tout laissé tomber pour nous occuper exclusivement d'une personne totalement étrangère dans une situation désespérée ? Qui plus est, l'avons-nous fait pour celui qui était notre ennemi ? Avons-nous pris le risque de nous salir ou de nous souiller pour combler ses besoins ?

Avons-nous fait face tout seul à sa situation de détresse – avons-nous pansé ses plaies, l'avons-nous nourri, sommes-nous resté auprès de lui toute une nuit de souffrance, avons-nous payé ses factures, réglé ses frais de séjour et les soins médicaux, lui avons-nous remis un chèque en blanc pour s'acquitter des dépenses imprévues ? »⁵

Non ! Personne n'est allé jusque-là envers des ennemis. Jésus décrit ici l'amour qu'exige la Loi de Dieu. C'est un amour rare et sans limites !

⁵ John MacArthur, Paraboles, p. 132

Jésus raconte cette histoire à l'enseignant de la Loi pour lui montrer que la Loi nous fixe un niveau inaccessible d'amour. Elle exige de nous un amour pur, parfait, sacrificiel, sans limite, qui n'est même pas freiné par l'apparence, la couleur ni même le mal qu'on nous aurait fait.

La Loi exige de nous d'aimer au point d'être accueillant, hospitalier, chaleureux, généreux, animé d'un esprit de serviteur envers tous, en tout temps et en toute circonstance. Devant ce que la loi de Dieu exige de nous, elle nous condamne tous, car il est impossible d'aimer de cet amour parfait.

Jésus finit l'histoire en posant cette question « **A ton avis, lequel des trois s'est montré le prochain de l'homme qui avait été victime des brigands ?** »

L'enseignant de la Loi qui n'aime pas les Samaritains et les considère comme impures n'ose même pas prononcer ce nom. Il répond donc ainsi : « **C'est celui qui a eu compassion de lui, lui répondit l'enseignant de la Loi.** »

Jésus lui dit à la fin : « **Eh bien, va, et agis de même, lui dit Jésus.** »

Jésus a ici enseigné à l'enseignant de la Loi et à nous tous 3 vérités importantes :

1. L'obéissance à Dieu ne sauve pas

Personne ne peut recevoir la vie éternelle par son obéissance à la Loi de Dieu, car ses exigences sont inaccessibles, nous révèlent nos péchés et nous condamnent tous.

Reconnaissons que sans Jésus-Christ, il n'y a pas de vie éternelle !

2. C'est grave de diminuer les exigences de Dieu

Agir ainsi, c'est déshonorer Dieu. C'est de l'hypocrisie !

La Parole de Dieu nous amènera à la louange et nous fera découvrir les bénédictions innombrables que Dieu a pour nous mais aussi elle nous dérangera avec ses exigences. Laissons-nous reprendre par Dieu sans diminuer ses exigences envers nous.

3. L'amour du prochain va jusqu'à se sacrifier pour les autres

Le véritable amour du prochain est prêt à se sacrifier pour des étrangers et des ennemis.

Reconnaissons que sans l'Esprit de Dieu nous n'aimerons jamais comme Dieu veut. Alors crions à Dieu pour qu'il continue à nous remplir de son Saint-Esprit et à nous transformer. Faisons tout notre possible pour que toute notre vie soit caractérisée par un amour qui se sacrifie pour les autres.

Mari, c'est ce que Dieu attend de toi dans ta relation avec ton épouse. Épouse, c'est ce que Dieu attend de toi dans ta relation avec ton mari. Parents, c'est ce que Dieu attend de vous dans votre relation avec votre enfant. Enfant, c'est ce que Dieu attend de toi dans ta relation avec tes parents. C'est aussi ce que Dieu attend de nous dans notre lieu de travail et auprès de nos voisins.

Être un bon samaritain pour les autres, c'est continuer de saluer chaleureusement un collègue de travail qui vous a mal parlé au lieu de lui rendre la pareille. C'est rechercher la paix avec un voisin dans une situation de conflit au lieu de nous laisser aller dans notre orgueil. C'est prier pour des extrémistes afin qu'ils soient stoppés dans leur violence et viennent à Jésus-Christ au lieu de prier pour qu'ils meurent.

Être un bon samaritain, c'est surtout chercher à répondre aux besoins de personnes mal aimées, rejetées de la société ou qui n'ont pas les privilèges que nous avons. Certaines personnes aideront en donnant de leur argent à des associations humanitaires comme le SEL qui vient en aide aux pays en développement. D'autres donneront de leur temps auprès de restos du cœur, secours catholique, Coup d'Pouss ou autre. D'autres ouvriront leur maison pour aider.

Soyons surtout prompts à aider toute personne sur notre chemin qui est dans le besoin. C'est clair que nous devons le faire avec sagesse, car pas mal de gens profitent des autres. Mais soyons plus prompts à aider qu'à la prudence car l'excès de prudence nous fait passer à côté de l'amour en action.

Mes amis, n'est-ce pas touchant l'amour du Samaritain qui a sacrifié son temps et son argent pour secourir son ennemi à moitié mort ? Mais une chose est encore plus touchante. Dieu a fait bien plus pour nous tous. Dieu est le bon samaritain par excellence !

Il est venu en la personne de Jésus-Christ pour mourir à notre place. Notre condition est pire qu'à moitié mort. Nous méritons tous la mort et l'enfer à cause de nos péchés.

Mais Dieu dans sa grande bonté ne nous a pas laissés ainsi. Il ne nous a pas juste aidés dans notre situation. Jésus a été frappé, humilié et il est mort à notre place pour que nous appartenions à Dieu pour l'éternité !

Mes amis, cet amour doit encore et encore nous saisir, nous bouleverser et nous transformer pour aimer comme Lui.

Prions maintenant !

Prière

Notre Dieu, merci pour cette histoire que tu as racontée à l'enseignant de la Loi et que tu nous enseignes. Personne ne peut recevoir la vie éternelle par l'obéissance à ta Loi parce que nous sommes pécheurs et nous méritons la mort.

Un immense merci notre Dieu d'avoir envoyé Jésus-Christ qui a manifesté un amour incroyable à la croix. Il a pris sur lui toutes nos fautes afin que nous recevions ton pardon, la vie éternelle et ta présence pour l'éternité.

Notre Dieu, au travers de ce texte, nous sommes très repris par l'amour envers le prochain que tu exiges de nous. Notre Dieu, aide-nous à aimer tous ceux que nous côtoyons comme tu nous as aimés. Nous n'y arriverons pas sans la puissance de ton Saint-Esprit alors agis puissamment en nous. Merci pour ton œuvre en nous, au nom de Jésus-Christ, amen.